



Association d'éducation populaire à la Paix, l'Université Européenne de la Paix a pour ambition d'aider à progresser sur la voie de la Paix. Elle contribue à informer, à enrichir le débat, à donner sens à l'action citoyenne en ce domaine capital pour l'avenir de la société.

Membre de la Fédération Française Pour l'UNESCO (FFPU), nous faisons nôtre la phrase majeure du préambule de l'UNESCO : « Les guerres prennent naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes qu'il faut élever les défenses de la paix ».

Elever les défenses de la paix, cela se travaille, cela s'édifie pierre à pierre. Tel est le sens de notre maxime « **Si tu veux la paix prépare la paix** », contre-pied de l'antique « Si vis pacem para bellum » qui nous a systématiquement conduit à la guerre.

L'Université Européenne de la Paix a trente ans. Nous aurons tout au long de l'année diverses occasions de célébrer l'événement dont l'Orange Bleue vous tiendra informés au fur et à mesure.

De ce programme en cours de constitution et dont on espère que la situation sanitaire ne viendra pas trop contrarier la réalisation on peut déjà retenir.

Du 6 au 8 octobre Journées d'étude d'automne

Construire la Paix

Trois jours pour apprendre et échanger sur les questions de défense et de paix

Nouvelles courses aux armements, nouvelles trajectoires sécuritaires - désarmement nucléaire - contrôle des transferts d'armes – non-violence- écologie, sécurité humaine et paix.

Avec la participation d'amis, experts de ces questions, qui ont accompagné l'UEP tout au long de ces années :

Patrice Bouveret, Directeur de l'Observatoire des armements à Lyon ; **Jean-Marie Collin**, porte-parole ICAN France ; **Ben Cramer**, chargé de recherches, auteur de plusieurs ouvrages sur le nucléaire et les questions militaires ; **Bernard Dréano**, président du Centre d'étude et d'initiatives de solidarité internationale (CEDETIM) ; **Jacques Fath**, diplômé de Sciences Po, ancien responsable des relations internationales au PCF ; **Yannick Quéau**, Directeur du GRIP de Bruxelles ; **Paul Quilès**, ancien ministre de la Défense, président d'Initiatives pour le Désarmement Nucléaire (IDN) ; **Claude Serfati**, économiste, membre du conseil scientifique d'ATTAC ; **Bernard Ravenel**, agrégé d'Histoire, ancien président de la plateforme des ONG françaises pour la Palestine.

Ouvertes à tou-te-s, ces journées d'étude se tiendront à la Maison de l'International, 245 cours Aimé Césaire, sur le plateau des Capucins à Brest.

Le programme définitif de ces journées (thèmes et planning des interventions) ainsi que les modalités d'accès aux conférences seront consultables sur le site de l'UEP (<http://www.uep.infini.fr>) courant septembre.

En novembre, dans le cadre du Festival des Solidarités

Le Forum de la Paix

Il consistera en une journée de rencontre avec les acteurs associatifs engagés sur des thématiques de solidarités internationales. Cette journée ouverte au public se tiendra à la Maison de l'Internationale. Comment chaque association, selon une démarche et des moyens qui lui sont propres, participe à la construction d'un monde de paix ? Sur la base de ce questionnement, ce sera l'occasion pour les associations de mieux se connaître et d'intéresser un plus large public aux actions que chacune d'elles mène au service de la paix.

Pour Noël

Un jeu de cartes de la Paix

Il s'agit d'un jeu éducatif. Composé de 72 cartes représentant des personnages de l'Histoire, des symboles et des événements marquants, ce jeu amène les joueurs à aborder les multiples aspects de la notion de paix. S'adressant à tous les publics, pour l'UEP il viendra compléter nos outils d'éducation à la paix avec lesquels nous intervenons dans les écoles et les centres de loisirs. Ce jeu de la paix est réalisé en partenariat avec l'association Croc'jeux.

Et puis encore...

Tout au long de l'année scolaire, la paix comme fil directeur des activités conduites par les centres de loisirs brestois. Une opération menée en partenariat avec les fédérations d'éducation populaire (Francas, Ligue de l'enseignement) – Un atelier de contes de paix pour les plus petits - Une rencontre de chorales autour de chants de paix – une soirée conférence et film sur la non-violence – La réalisation d'un recueil sur les trente ans d'histoire de l'UEP etc...

Et en guise de bouquet final, pourquoi pas Un monument de la Paix à Brest ?

Un monument qui mette en avant l'universalité de l'homme, quelle que soit sa couleur de peau, sa religion ou sa philosophie ; qui s'élève contre toutes les discriminations, les dictatures, les absolutismes ; qui soit un hymne à l'humanité, une lueur d'espoir en son avenir. Un monument qui porte la devise : « **Si tu veux la paix, prépare la paix** »

Assemblée Générale de l'UEP

Repoussée par deux fois pour cause de confinement notre assemblée générale annuelle n'avait pu se tenir l'an passé. Une telle situation ne pouvant se concevoir deux années de suite nous avons fixé au samedi 16 octobre après-midi la date de notre prochaine AG qui se tiendra normalement en présentiel à la Maison de l'International. Cette AG aura à décider le renouvellement de l'équipe dirigeante.

DOSSIER BUGEAUD - Marseille l'a fait ! A Brest qu'est-ce qu'on attend ?

Elles étaient deux, Marseille et Brest, à avoir une école Bugeaud.

Marseille vient de décider de débaptiser la sienne. Qu'attend Brest pour en faire autant ?

Qu'un media d'audience nationale s'appuyant sur cette désormais singularité brestoïse s'empare du sujet et nous sorte un article ou un reportage assassin avec un titre du genre : « Brest, la ville qui garde la nostalgie du temps des conquêtes coloniales » ? Un désastre pour l'image de notre cité qui se veut accueillante, dynamique, ouverte sur l'avenir !

N'attendons pas cette éventualité malheureuse pour dissocier le nom de l'école de celui de la rue où elle se trouve. Sans plus attendre donnons un nom de paix à l'école maternelle de la rue Bugeaud. Tel est le sens du courrier que l'Université Européenne de la Paix vient d'adresser au maire de Brest.

RdP



Entrée de l'école au nom abusivement attribué

Lettre adressée au maire de Brest le 28 mai 2021

Monsieur le Maire,

Les noms que la Collectivité choisit de donner aux sites dont elle a la charge représentent un élément fort de la mémoire collective. Les dénominations d'écoles, en particulier, loin d'être des sujets mineurs, sont des enjeux symboliques importants dans la représentation des événements historiques par les enfants et les familles qui les fréquentent autant que par les habitants du quartier.

Si les dénominations de lieux publics reflètent trop souvent une certaine immobilité culturelle, elles peuvent être aussi de nature à révéler des changements de mentalité, voire à les préparer ou à les anticiper. C'est le cas de l'école publique « Bugeaud » que notre association souhaiterait voir renommer par la Ville de Brest, à l'instar de la Ville de Marseille qui a décidé de renommer l'école primaire du 3ème arrondissement.

En effet, notre association adhère à la déclaration du Maire de Marseille qui explique son choix par une volonté éducative : « Une école de la République peut porter le nom d'un héros, mais pas celui d'un bourreau ». « Chaque matin, des enfants rentrent sous un fronton où sont inscrits à la fois la devise de la République – "Liberté, Egalité, Fraternité" – et le nom de Bugeaud, ce qui est totalement contradictoire ». Nous avons changé d'époque. La légendaire casquette de Thomas Bugeaud ne peut plus masquer les crimes de celui qui déclarait à la Chambre des députés le 24 janvier 1845 : « J'entrerai dans vos montagnes ; je brûlerai vos villages et vos moissons ; je couperai vos arbres fruitiers, et alors ne vous en prenez qu'à vous seuls ». A Brest, comme à Marseille, il est temps d'interpeller la pertinence d'une telle dénomination pour un lieu d'éducation.

Certes, à Brest comme ailleurs, les noms donnés aux lieux représentatifs révèlent des strates de l'histoire qu'il est sans doute plus intéressant d'expliquer que d'effacer. Mais ce qui vaut pour les noms de rues ne vaut plus pour une école, lieu d'apprentissage de la citoyenneté, du « vivre ensemble » et de l'altérité. Comment l'école pourrait-elle transmettre des valeurs chaque jour démenties par le nom de la personnalité honorée sur sa façade ?

L'Université Européenne de la Paix attend de la Ville de Brest, sur ce sujet, une réflexion concertée avec les parents d'élèves et les enseignants afin d'aboutir à un choix de nom qui reflète un esprit de paix. Nous sommes persuadés qu'une telle démarche ne pourrait qu'être positive pour l'image de Brest et que notre cité s'honorerait d'inscrire un symbole de paix dans son paysage, comme marqueur d'une métropole qui ne transige pas avec les droits humains.

Enfin, il importe de rappeler que, selon l'historien Jean-Yves Guengant dont le livre sur l'école publique à Brest fait autorité, l'école Bugeaud n'a jamais été dénommée ainsi officiellement, et ne porte ce nom d'usage que par proximité avec la rue Bugeaud, ce qui laisse toute latitude à la Ville de Brest de proposer, en concertation avec les usagers, un nom qui soit en accord avec les principes de l'Ecole : promouvoir les valeurs humanistes dès les premières années de formation de l'enfant.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire...

Note de lecture - L'Orange Bleue vous recommande :

La brochure « Paix et Climat » éditée par le Mouvement de la Paix. Seconde édition, livret de 64 pages.

C'est un document pour l'action bien présenté, très synthétique concernant les références de textes et initiatives de ces 40 dernières années sur le dérèglement climatique et les pollutions liées aux activités militaires et guerrières.

Très peu de rapports mentionnent le lien entre climat et paix alors que l'activité militaire provoque environ 20% de la pollution mondiale selon le SIPRI (Stockholm International Peace Research Institute) qui est une référence mondiale en matière d'armement et des effets des armes.

Le livret est une mine d'informations sur les ressources naturelles, les énergies naturelles et renouvelables (liste à laquelle, notons qu'il manque les hydroliennes, oubli qui ne peut échapper à des Brestois), les gaz à effets de serre, les conférences internationales, le GIEC, les initiatives françaises, les moyens financiers (double jeu des banques, amalgame entre recherche civile et militaire), pollutions provenant des armées, effets du dérèglement climatique susceptible d'entraîner des conflits, traités...

Allez, bonne lecture, et comme disait le couple Russel-Einstein en 1955 « *Souvenez-vous de votre humanité et oubliez le reste* ».

Anne-Marie Kervem

Téléchargeable <https://www.mvtpaix.org/wordpress/climat/>

Version papier Livret Paix & Climat Référence : BO158, 7€

<https://boutiquedelapaix.com/livres-agenda/574-livret-paix-climat.html>